



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

**Conceptions : ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET COMMERCIALES
E.S.C.P. – EUROPE
E.M. LYON**

Code épreuve : 75 GB1

CONCOURS D'ADMISSION DE 2012

OPTIONS :

SCIENTIFIQUE, ECONOMIQUE, TECHNOLOGIQUE, LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

PREMIERE LANGUE

SOUS-ÉPREUVE N° 1

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL

TRADUCTIONS

Durée : 2 heures

Vendredi 4 mai 2012, 8 heures

N.B. : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document, dictionnaire ou lexique ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

ANGLAIS LVI

TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ANGLAIS

Me voici à Paris depuis onze jours déjà ! J'avoue ne pas encore y avoir été heureuse. Je n'ai aucune joie. Aucune.

J'ai appris l'autre jour la mort de Jock. Je ne peux dire combien cela m'a fait de la peine. Je savais que je ne le reverrais pas, mais j'espérais tout de même. Il a été tué en Italie, dans la région de Cassino, je crois. Il était dans une Jeep et il a été décapité. Pauvre Jock, il était, paraît-il, adoré de tout le monde. Quand les autres parlaient tranquillement de sa mort, ils ne se rendaient pas compte de ce que cela me faisait. Maintenant je suis sûre de ne plus le retrouver sur le front, de ne plus le rencontrer dans la rue, de ne plus recevoir une lettre de lui et je suis aussi triste que le premier jour. Jock est le seul être que j'aie aimé. L'autre soir, lorsque j'étais au Lido, j'avais envie de pleurer. Tous ces gens qui dansaient me donnaient mal au coeur. Je voyais Jock dans son cercueil. Je l'imaginais comme j'en avais vu tant d'autres et je trouvais ça horrible. C'est vrai, j'ai failli pleurer.

Depuis que je suis à Paris, j'ai revu un tas de vieux amis, mais à tous j'avais envie de dire : « Ce n'est pas vous que je voudrais voir, c'est Jock. »

Anne Wiazemsky, *Mon Enfant de Berlin*,
Gallimard NRF, 2009 pp. 37-38

ANGLAIS LVI

TRADUCTION D'ANGLAIS EN FRANCAIS

... "Here," she said, handing him a faded color picture in a leather frame.

He recognized Corrine immediately, despite the riding helmet and the fact she must've been a teenager, her hair a more vivid carrot shade than he was familiar with, standing beside a younger version of Casey, both of them captured in that transitional stage of adolescence. He gazed at the face, with its smattering of freckles and her thrilling smile, studying it for its predictive qualities, savoring its resemblances to that of the woman he loved, happy to discover that he preferred the latter, which seemed to have gained more in refinement and character than it had lost in freshness.

"I thought you'd get a little kick out of that."

He would have studied it longer had he been alone, but now he returned it to the desk.

Since she had broached the subject, he said, "I want to thank you for the house. I only wish—"

"Please," she said, brushing this away with one sweep of her hand and indicating the love seat with another. "I talked to her last night. I'm sure I don't have to tell you her heart is with you." She took a seat beside him. "This may not be the time or place," she said, putting a hand on his knee, "but I don't know when I've seen her as happy as she's been these last few weeks. [...] I've known Corrine since she was a girl, but I've never seen her like *this*."

Jay McInerney, *The Good Life*,
Vintage Books, 2007

En matière d'orthographe, les graphies antérieure et postérieure à la réforme sont acceptées

ALLEMAND - LV1

TRADUCTION DU FRANÇAIS EN ALLEMAND

J'aimerais vous imaginer tel que vous êtes vraiment. Quel genre d'homme ou de femme ? Ressemblez-vous à ma mère, à mon père, à mes frères ? Ou bien à moi si vous êtes une fille de mon âge ?

J'aimerais pouvoir voyager dans le temps, vous rejoindre dans votre époque ; j'aimerais d'abord découvrir votre visage. Cela m'encouragerait à vous confier mes pensées les plus secrètes. Hélas, il n'existe pas de tunnel pour traverser le temps... En tout cas, s'il en existe, vous seul en connaissez l'accès, car je suppose que votre monde est plus sage et plus savant que le nôtre.

Je vois le temps qui nous sépare comme un gouffre noir et profond ; on n'y perçoit que des paroles sans visages, des paroles qui nagent dans l'obscurité, d'un bord – où je suis maintenant – à l'autre bord, où vous m'écoutez en silence.

Je parle seule, mais parfois, en parlant dans ma tête, j'ai l'impression de pénétrer dans le sommeil d'un autre puis de me réveiller dans sa tête, en plein jour. Cela vient-il de vous, de votre façon à vous de penser ou de rêver ? Je l'ignore.

François Dominique, *Solène*,
Lagrasse : Verdier, 2011, p. 15-16

ALLEMAND – LV1

TRADUCTION DE L'ALLEMAND EN FRANÇAIS

Durchdrungen von Sonne, Wind und Regenschauern, der frischen Luft des Ozeans und einer Nacht mit wenig Schlaf machten Léon und Louise sich auf den Heimweg. Er führte über dieselben Straßen, durch dieselben Hügel und an denselben Dörfern vorbei, die sie schon am Tag zuvor gesehen hatten; sie tranken Wasser am selben Dorfbrunnen und kauften Brot in derselben Bäckerei. Ihre Fahrräder surrten zuverlässig, und bald zeigte sich auch wieder die Sonne alles war genau wie am Tag zuvor, und doch war jetzt ein Zauber in alles gefahren. Der Himmel war weiter, die Luft war frischer, die Zukunft strahlend, und es schien Léon, als sei er zum ersten Mal im Leben richtig wach, als sei er müde zur Welt gekommen und hätte sich sein ganzes bisheriges Leben müde von Tag zu Tag geschleppt bis zu ebendiesem Wochenende, an dem er nun endlich aufgewacht war. [...]

Am Mittag aßen sie Suppe in einem Landgasthof, dann machten sie Rast in einem Heuschober¹ am Wegrand - und während alles, was bisher geschah, reine Legende ist, setzt zu jener Mittagsstunde, da sie im Heuschober schliefen, die Überlieferung meines Großvaters ein, der viele Jahrzehnte später gern und oft zum Besten gab, wie er Ende Mai 1918 zum ersten und einzigen Mal in den Großen Krieg geriet. Er erzählte seine Geschichte stets mit charmanter Zurückhaltung, detailgetreu auch nach vielfacher Wiederholung und glaubwürdig bis auf den kleinen, von allen Familienmitgliedern durchschauten Schwindel, dass Louise in seiner Version aus Gründen der Schamhaftigkeit kein Mädchen war, sondern ein Arbeitskamerad namens Louis.

Alex Capus, *Léon und Louise*,
München : Hanser, 2011, S. 79-80

¹ Heuschober = meule de foin

ESPAGNOL LV1

TRADUCTION DU FRANÇAIS EN ESPAGNOL

- Son père va payer pour tout ça. Qu'on le mette sur sa note. Et elle veut qu'on fasse porter ses affaires dans une autre chambre.
- Ce sera fait, dit Monsieur Paul.
Puis il avança vers le jeune homme et l'entraîna à part.
- Maintenant, reprit-il à voix basse, nous devons absolument parler à cette pauvre fille. Il faut crever l'abcès, sinon cela va se reproduire et elle détruira sa nouvelle chambre comme elle a saccagé celle-ci.
- Que voulez-vous lui dire ?
- Mais... il me semble qu'elle doit savoir à quoi s'en tenir à propos de la langue qu'elle parle.
Ku-min s'était rapprochée de la porte. Elle regarda vers le jeune homme en fronçant le sourcil et lui fit signe de la rejoindre.
- C'est inutile... je crois, bredouilla l'ambulancier.
- Inutile !
Monsieur Paul saisit le garçon par le bras et le conduisit un peu à l'écart vers la fenêtre.
- Pourquoi est-ce inutile ? Quelle explication lui avez-vous donnée ?
- Calmez-vous, Monsieur! Il n'y a rien de grave...
- Je vous l'ai dit, commença-t-il, je suis fils d'immigrés. Nous sommes arrivés ici quand j'avais sept ans. Je sais ce que c'est d'être étranger dans un pays.

Jean-Christophe Rufin, *Sept histoires qui reviennent de loin*, Gallimard 2011

ESPAGNOL LV1

TRADUCTION DE L'ESPAGNOL EN FRANÇAIS

- Perdona que la moleste. Me han dicho que alquilan esta casa.
- Pues le han dicho mal. Ni se alquila ni se vende.

Tenía el pelo de varios tonos, que iban del rojo al negro y el pelo más largo por unas partes que por otras. Llevaba también un pequeño pendiente en la nariz. Tenía ojos pardos verdosos y nariz aguileña, y el sol, al darle de frente, hacía que su mirada pareciera ligeramente irónica. De haber tenido su edad me habría enamorado en ese mismo momento de ella. Me recordaba a Raquel de joven, su forma simple y directa de ver la vida y a la gente.

- Sí, es una pena porque es una casa realmente bonita, es la que más me gusta de toda la calle. Mi mujer me ha insistido en que viniera a verla.

Miró a mi alrededor como buscando a una mujer invisible.

- Se ha quedado en el hotel, no se encuentra bien. ¿No sabrá usted de una casa parecida a ésta que esté en alquiler?

Me quité el sombrero panamá y me abaniqué con él sin sentir auténtico calor, lo hice por alargar el momento y no marcharme sin más. Y dio resultado, porque abrió la verja.

- Puede pasar y sentarse, le traeré un vaso de agua. Aún hace calor.
- Por curiosidad, ¿cuántas habitaciones tiene?
- Tres – dijo desde dentro. Luego se oyó el chorro del agua y algún ruido más.
- Aquí se está muy bien – dijo tendiéndome el vaso –. Todo el día saliendo y entrando en contacto con la naturaleza.

Clara Sánchez
Lo que esconde tu nombre
Premio Nadal 2010
Ediciones Destino, 2010

